



Journée d'étude « Grammaire grecque étendue » 15 novembre 2018

« Greek Extended Grammar » Workshop 15th November 2018

Organisée par / Organised by **Émilie Aussant**

Salle / Room n°720
Bâtiment / Building Olympe de Gouges, 7^e étage / 7th floor
Université Paris Diderot
8 place Paul Ricoeur, Paris 13^e

*** Pensez à prendre un badge à l'accueil ***

*** Take a badge at the reception desk ***

Programme

- 9:30-9:45 : **Émilie Aussant**

Présentation du programme « Grammaires étendues ».
Presentation of the « Extended Grammars » project.

- 9:45-10:30 : **Georges Bohas**

« La grammaire du syriaque dans la perspective de la *Technè*. »

Résumé / Summary :

La tradition grammaticale syriaque est issue d'une traduction de la *Technè* de Denis Le Thrace au VI^e siècle. Je montre comment les deux plus illustres grammairiens syriaques se situent dans cette tradition : Bar Zo' bî (XII^e-XIII^e) refuse toute influence arabe et Bar Hebraeus (m. 1286) adopte le plan et quelques concepts du *Mufaṣṣal* de Zamakhṣarî (m. 1144) mais en refusant toujours le mode de raisonnement des grammairiens arabes. Je traite ce sujet en morphologie et en phonologie.

- 10:30-11:45 : **Margherita Farina**

« Le traitement des mots composés dans les grammaires syriaques. »

Résumé / Summary :

La tradition grammaticale syriaque peut être étudiée à la lumière de ce que l'on nomme « grammaire étendue », étant issue d'une adaptation de la linguistique grecque, dans ses composantes logique et grammaticale. La première grammaire syriaque connue est une traduction de la *Technè* du Pseudo Denys le Thrace faite au VI^e siècle, et les grammaires

autochtones des époques suivantes se fondent largement sur le modèle grec. D'ailleurs, cette adaptation pose certains défis aux grammairiens, étant données les différentes structures du grec, langue indo-européenne, et du syriaque, langue sémitique. Le cas du traitement des mots composés est particulièrement intéressant, puisqu'il s'agit d'un domaine morpho-syntaxique où grec et syriaque diffèrent sensiblement. Cette communication analysera la façon dont certains grammairiens syriaques traitent les composés d'origine grecque qu'ils retrouvent soit dans leurs modèles grecs, soit parmi les nombreux emprunts du grec, notamment dans le lexique théologique et scientifique. Je prendrai également en compte la façon dont le classement grec des composés a été reçu et adapté par les syriaques.

- 11:45-11:30 : **Pause café / Coffee break.**

- 11:30-12:15 : **Frédérique Biville**

« De la grammaire grecque à la grammaire latine et gréco-latine. »

Résumé / Summary :

La grammaire latine s'est constituée en utilisant les cadres conceptuels, la terminologie et les méthodes pédagogiques de la grammaire grecque. Ce transfert méthodologique a été favorisé par la proximité tant historique que génétique des deux langues. S'il a permis la description de la langue latine, en la mettant dans un état de dépendance, ce modèle en a aussi parfois faussé l'approche, mais il a également donné lieu à une réflexion linguistique originale et autonome. Par ailleurs, l'analyse des faits latins, en fournissant des éléments de comparaison et de différenciation, a permis à la grammaire grecque de connaître une nouvelle dimension, 'gréco-latine', et de jeter ainsi les bases, plus générales, d'une grammaire 'comparée'.

- 12:30-14:30 : **Déjeuner / Lunch (restaurant Dupont Café, 84 Avenue de France).**

- 14:30-15:15 : **Sylvie Archambault**

« La terminologie grammaticale russe et ses sources grecques. »

Résumé / Summary :

Les premiers traités grammaticaux décrivant le slavon d'église (cerkovslavjanskijazyk) remontent au XIV^e siècle. Ils ont été rassemblés et édités par Vatroslav Jagić (1838-1923) – grand philologue slaviste, professeur à l'université de Vienne et correspondant de l'Académie de St-Petersbourg – entre 1885 et 1895. Quant aux premières grammaires éditées, elles l'ont été à la toute fin du XVI^e siècle, avec une floraison de grammaires au début du XVII^e siècle.

Les textes importants pour suivre la mise en place de la terminologie sont les suivants :

- ✓ Manuscrit dit Damaskin du XV^e siècle : *O osmi častjax reči* [Des huit parties du discours]
- ✓ Grammaire dite Adelphotès (1591, 1596) : *Grammatika Dobroglagolivavo Ellinoslovenskago lazyka, soveršennago iskusstva osmi častej slova...* [Grammaire de la langue helleno-slave bien parlée, de l'art parfait des huit parties du discours...]
- ✓ Grammaire de Smotrickij (1618, 1619) : *Grammatiki slavenskija pravilnoe syntagma osmi častij potščaniem mnogogrešnago mnixa Meletija Smotrickogo (1618)* [Structure correcte des huit parties de la grammaire slave par le soin du peccamineux moine Meletius Smotrickij]

Après avoir brièvement rappelé les conditions historiques qui ont prévalu à la rédaction de ces premières grammaires, nous arrêterons sur le cadre terminologique alors adopté. Celui-ci, largement hérité de la grammaire grecque, a connu une extraordinaire continuité, assurant, au niveau de la description grammaticale, un lien fort entre le slavon d'église et le russe normé. Il demeure très largement en vigueur aujourd'hui. La terminologie de la grammaire latine, présentée dans plusieurs manuscrits de Donat (ms 1522) *Donatus sireč gramatika i azbuka perevedennaja Dimitriem Tolmačem s latinskago jazyka* [Le Donat, à savoir grammaire et abécédaire traduits du latin par Dimitri l'Interprète], joue un rôle tout à fait annexe. L'étude sera centrée sur la dénomination des parties du discours.

- 15:15-16:00 : **Lela Tsikhelashvili**

« Greek Syntactic and Morphological Calques in Old Georgian. »

Résumé / Summary :

In 326, Christianity was adopted as the state religion in Georgia, although Christianity had been spreading in the country beginning from the first century A.D. The oldest epigraphic texts that have survived in the Georgian language are dated to the 4th century A.D. Original Georgian literature (with the earliest written text of the 5th century) was preceded by translated literature mostly comprising books of the Holy Scriptures. Nowadays scholars are of the opinion that the major portion of the original text, from which the Bible was translated into Georgian, if not the entire text, was Greek. Therefore, despite the fact that over the centuries Georgian has been affected by various languages (Persian, Syrian, Armenian...), the Old literary Georgian language (5th–11th centuries) was mostly influenced by Greek. This influence embraced all spheres and was revealed not only in lexical borrowings, but, above all, in the syntactic calques. The Greek influence can also be traced in derivation, models of formation of compounds, as well as lexical-semantic calques. In certain cases, the source of these phenomena is Biblical Hebrew. What is most important, the Greek influence is traced not only in translations, but in the original texts as well. The Greek influence on the Georgian language was especially strong in the 11th century, in the Hellenophile epoch when old translations of the Holy Scriptures were revised several times with the aim of achieving utmost precision with the Greek original text. Although in the later revisions the content was made more precise, from the grammatical-stylistic viewpoint, abundant artificial forms appeared in the Hellenophile recensions/translations. Eventually, Georgian got rid of the above-mentioned artificial forms. However, some of them remained and enriched the vocabulary of the Georgian language. This process was facilitated by the initiation of secular literature in the 12th century. With the development of secular literature, the literary language became close to colloquial speech, and the Greek influence was weakened.

The paper focuses on the detailed analysis of Greek loans found in old Georgian texts.

- 16:00-16:30 : **Discussion générale / General Discussion.**